

Cette recherche tient sa légitimité et son bien-fondé d'un certain nombre de raisons et d'assises ; la première étant celle qui prétendait que l'image a été pour l'être humain et depuis son âge précoce l'une des choses qui le fascine et qui n'a cessé d'attirer son attention et d'être un élément de sublimation par sa facilité d'incrustation dans sa mémoire. Il est acquis aussi que l'image des choses est considérée comme un élément qui s'accroche et s'estampe le plus aisément dans la mémoire de l'être humain par rapport aux noms de ces mêmes choses car elle n'est qu' "*un prélèvement direct du réel [...]* "⁽¹⁾. Et d'autant que l'image de la chose est présente et immédiatement invocable on pourrait facilement se rappeler de son nom.

A cela s'ajoute – ce qui constitue la 2ème raison - le fait que l'être humain est toujours lié farouchement et fermement à l'espace ce qui explique la récurrence d'un nombre assez conséquent d'expressions telles que (lieu de naissance, pays d'origine, la patrie mère, tel individu est originaire de..., etc.). Donc l'espace constitue la réalité imposante de l'existence de l'être humain ce qui le pousse toujours et constamment à occuper l'espace et de tenter inlassablement d'opérer et de laisser des vestiges témoignant et marquant son passage par ces lieux et affirmant son existence. Egalement, cette dimension spirituelle de l'attachement de l'être humain à l'espace pourrait être expliquée par le fait que l'homme constitue la réalité temporelle de l'espace.

La quatrième raison se résume en ce que nous avons pu constater comme étant une difficulté d'apprentissage et déficience d'acquisition de la langue française chez les étudiants de langues en général et surtout la complexité d'assimilation ; aussi j'ai pu constater cet enchantement qu'exerce le texte littéraire porteur d'images de paysages ou de lieux, ce qui contribue bien évidemment à la création d'une symbiose entre l'action de savourer et délecter un texte et l'action de le comprendre.

1- BARTHES R. : *La chambre claire*, Ed. Le Seuil, Paris, 1980, p. 126.

Donc, et suivant tout ce qui a été avancé, il est impératif que le titre soit formulé comme suit : « L'apport de l'interprétation de l'image littéraire dans l'acquisition du F. L. E. Etude comparative entre les étudiants de 1^{ère} année et ceux de 2^{ème} année du département de français».

Chose qui introduit aux questions suivantes :

1. Quelle serait l'importance de l'image littéraire dans l'acquisition du français ?
2. Peut-on séparer entre l'action d'acquisition d'une langue et l'action d'appréciation de cette même langue ?
3. Quel est le rôle de l'espace et son image dans l'acquisition de la langue ?
4. Quel est le rôle de la référence socioculturelle des étudiants des lettres dans l'apprentissage et l'acquisition d'une langue étrangère ?
5. Quelle est la contribution des textes littéraires présentant des images de lieux ou d'espaces dans l'acquisition du français ?
6. Est-ce que le niveau de scolarisation (année d'étude) influe sur l'apprentissage et l'acquisition d'une langue particulièrement chez les étudiants du français ?
7. Quel serait le débit et la cadence d'acquisition en utilisant des textes littéraires porteurs d'images littéraires qui représentent des espaces ; en sachant que les étudiants des lettres côtoient et frôlent les textes littéraires reflétant des lieux et des espaces tout au long de leur parcours scolaire ?

Donc, il s'agit ici de vérifier l'hypothèse qui stipule l'existence d'un impact et d'une influence de l'image véhiculée par le texte littéraire sur l'acquisition du français et la place des textes littéraires dans les méthodes destinées à

l'acquisition de la langue. Ces textes sont souvent considérés comme une pause récréative dans les classes élémentaires. Pour les niveaux plus avancés, l'accent est surtout mis sur les textes journalistiques car on considère volontiers que les textes d'auteurs n'ont leur véritable place que dans les modules de spécialité à caractère littéraire. L'apprenant se trouve ainsi privé non seulement d'un moyen efficace pour l'apprentissage d'une langue étrangère mais encore d'un stimulus qui constitue une source inépuisable de plaisir artistique. Ainsi le texte littéraire pousse l'apprenant à dilater dans le groupe ses propres possibilités physiologiques et mentales : "*il participe à la force collective, qui est plus grande et plus durable que la sienne*"⁽¹⁾.

Il s'agit également de revoir la possibilité de reconstituer l'environnement et l'espace comme une entité favorisant l'apprentissage du français surtout dans les représentations que l'étudiant se fait des lieux.

Pour cela, dans cette étude, nous allons adopter les méthodes que nous considérons comme des outils qui facilitent le travail du chercheur. En premier lieu, en va s'appuyer sur la méthode analytique descriptive puis sur la méthode statistique - par le biais d'enquêtes sous formes de questionnaires à élaborer à l'avance - parce que la nature de l'étude l'exige.

Cela contribue certainement à redonner au lecteur une référence socioculturelle qui l'aiderait à assimiler et à appréhender le texte dans son premier niveau puis dans son deuxième niveau qui est celui de l'esthétique. Ce palier d'appréhension se manifeste essentiellement par la reconstitution de la signification résultant de l'interaction entre le lecteur et le texte – qui ne se réalisera qu'à travers l'acquisition et l'assimilation des phénomènes linguistiques et rhétoriques de la langue – parce que cette interaction avec une langue façonnée esthétiquement n'est qu'une interaction psychique et émotionnelle en premier lieu ; chose qui favorise l'acquisition d'une langue à

1- BANQUART M.-C. : *Paris Belle Epoque par ses écrivains*, Ed. Adam Brio, Paris, 1997, p. 113.

travers sa structuration. Ainsi on peut être sublimé par des choses sans savoir la cause, comme on peut être fasciné par une structure linguistique sans en connaître parfaitement la langue.

Donc l'interaction et la symbiose avec les choses est une étape primordiale et avancée pour se raffoler d'elles en fin de compte, et il est quasiment impossible d'apprendre une langue sans qu'il y ait une germination d'une relation d'affectivité et d'émotivité entre l'apprenant et la langue.

Ainsi notre recherche s'articule autour de deux parties ; la première aurait un aspect plus au moins théorique qui s'étale sur la définition de l'image littéraire, ces catégories et son importance. Dans cette partie, il est important de définir l'espace dans le texte littéraire et son importance dans ces textes.

La deuxième partie est une étude statistique et analytique qui scrute l'interaction établie entre l'étudiant et le texte en mettant en valeur une probable importance de cette interaction. Et finalement, une conclusion dans laquelle on rendra compte des résultats obtenus.

Donc notre étude ici essaye de voir s'il est possible d'exploiter le cadre spatial du texte pour aider l'apprenant à décoder les textes et de mieux comprendre les structures de la langue dans leur hiérarchisation puisqu'elle n'est en réalité qu'une représentation de notre environnement et du monde qui nous entoure.